

LE JOUR, 1954
16 MARS 1954

ASPECTS DE LA SECURITE COLLECTIVE

C'est le temps de parler de nouveau du Proche-Orient. C'est le temps de parler de nouveau de la sécurité collective méditerranéenne.

Depuis que l'Irak et le Pakistan se sont rejoints, les Arabes méditerranéens voient se dessiner mieux les traits de leur visage ; simultanément se dessine mieux une politique internationale conforme à leur situation géographique et à leur destin.

Les Arabes avaient oublié la réalité méditerranéenne et leur vocation méditerranéenne. Ils se croyaient plus proches de l'Extrême-Orient que de l'Andalousie et de la Sicile. Le Proche-Orient qui est politiquement leur lieu de naissance, s'était laissé absorber par un Moyen-Orient tentaculaire et sans contours. C'est à une prise de conscience plus nette de ce qu'ils sont qu'on les convie.

Le « monde arabe » s'étend d'un bout à l'autre de la Méditerranée. Il va de l'Atlantique et du Maghreb au golfe d'Alexandrette. Sur le plan humain, sa dispersion est extrême. Il ne peut, sans se perdre, se laisser annexer par l'océan Indien.

Le Pakistan par sa fraction territoriale de l'est et par plus de la moitié de sa population touche à la Birmanie et à la Chine. Les Pakistanais sont 75 millions environ **pendant que tous les Arabes réunis ne sont pas cinquante millions.**

La liaison de l'Irak et du Pakistan est dans la nature des choses. C'est le Moyen-Orient qui, d'instinct, se retrouve et se remembre. Ce qui ne serait pas dans la nature des choses, c'est la liaison des Arabes méditerranéens et du Pakistan.

Pour les Méditerranéens, la formule logique est désormais bien connue : « **du Caire à Athènes et d'Ankara à Madrid** ». Voilà ce que proposent l'histoire et les nécessités modernes, la logique et les civilisations.

Entre le Moyen-Orient et le Proche-Orient, la Turquie fait le lien. Membre de la communauté européenne, elle siège à Strasbourg. Elle a le privilège d'être partie au pacte de l'Atlantique comme au pacte de Saadabad. Elle est le pivot autour duquel s'organise la défense des continents et des mers.

Il est pressant qu'on réfléchisse sérieusement à ces choses. La sagesse voudrait qu'on s'y appliquât au Caire et à Damas, comme à Beyrouth. Mais Damas et le Caire ont d'autres soucis, et c'est dommage...

Selon qu'ils s'orienteront vers une politique méditerranéenne ou vers une politique de l'océan Indien, les Arabes méditerranéens se donneront un équilibre ou se laisseront dominer par des masses lointaines.

Le problème est un des plus graves de ce temps.